

La ministre en visite dans nos écoles

Marie-Martine Schyns a rencontré nos directeurs

Marie-Martine Schyns, la ministre de l'éducation de la Fédération Wallonie Bruxelles, était de passage dans nos contrées ce jeudi. Elle a pu visiter différents établissements : les Trieux à Leers-Nord, le CEE et le Collège Saint-Henri à Mouscron. Outre les visites, une rencontre avec toutes les directions de Mouscron et de Comines était organisée. Ceux-ci n'ont pas manqué l'occasion pour l'interpeller sur divers points sensibles.

C'est suite à l'invitation de Mathilde Vandorpe, député cdH, que Marie-Martine Schyns était de passage chez nous ce jeudi. « Je lui ai demandé si elle préférerait visiter des écoles ou bien un moment d'échange franc avec les directeurs. Elle m'a répondu qu'elle souhaitait les deux », explique Mathilde Vandorpe. Le programme de la journée a été conçu afin que la ministre visite

des écoles des trois niveaux d'enseignement : fondamental avec l'école immersive du CEE, spécialisé avec Les Trieux et secondaire avec le collège technique Saint-Henri. « Saint-Henri conjugue qualification, transi-

tion, professionnel, CEFA et internat. Par ailleurs on a pris soin de visiter des établissements du réseau communal et du libre également », poursuit la députée.

IMPRESSIONNÉE PAR LES TRIEUX

La première étape de la ministre était donc l'école secondaire spécialisée des Trieux à Leers-Nord. Élèves et professeurs ont présen-

té leurs ateliers flambant neufs : menuiserie, construction, horticulture, peinture, etc. Ces ateliers permettent aux 240 élèves de se former concrètement à un métier en vue d'obtenir une qualification professionnelle et d'être engagés. La visite de la ministre de la fédération Wallonie Bruxelles était également l'occa-

sion de présenter la plateforme pédagogique « fileTrieux » créée par des professeurs de l'école eux-mêmes. « La plateforme permet l'échange entre profs, la préparation des conseils de classe, l'observation de la progression des élèves, etc. », expliquait Julien Fournier, l'un des professeurs à l'origine du projet. Cette plateforme est déjà utilisée par d'autres établissements « qui ne savent plus s'en passer » et a particulièrement intéressé la ministre. « Elle a clairement été construite avec les acteurs de l'école, c'est bien mieux que les outils tout faits qu'on peut proposer au ministère », a-t-elle appuyé. La ministre a par ailleurs évoqué le grand nombre d'élèves français qui passent la frontière afin d'être scolarisés dans l'enseignement spécialisé belge. « C'est la preuve que la Fédération Wallonie-Bruxelles propose un enseignement spécialisé de qualité. Votre école est loin de l'image des écoles spécialisées ren-

fermées sur elle-même. Ici, j'y ai vu tout l'inverse! Félicitations pour votre dynamisme! », a-t-elle ajouté. ●

B.V

Enseignement en immersion

Passage au Centre éducatif européen

Après Les Trieux, la matinée s'est poursuivie à Mouscron, à l'école communale immersive « Centre éducatif européen ». Marie-Martine Schyns a souligné ce « projet ambitieux », c'est-à-dire la création de cette école d'immersion en néerlandais dès 1998, la première à Mouscron, commune à facili-

tés linguistiques. « L'immersion est souvent vue comme élitiste », expliquait le directeur Guy Vancraeyveldt. « Ce n'est pas le cas ici, nous proposons de l'immersion pour tous les élèves, nous n'avons pas de liste d'attente et n'avons pas peur du redoublement en immersion: si

un élève n'y arrive pas, il recommencera en immersion plutôt que de reprendre un parcours classique ». Après un passage dans différentes classes et la rencontre des professeurs francophones et néerlandophones, le directeur et l'échevin de l'instruction publique, Philippe Bracaval ont présenté

à la ministre le grand projet d'agrandissement de l'école pour lequel des subsides de la FWB ont notamment été octroyés. ●

Rencontre à bâtons rompus

Sans langue de bois avec les directions

Les directions des écoles fondamentales, secondaires et supérieures, tous réseaux confondus, de Mouscron et Comines étaient invités à une rencontre « à bâtons rompus » avec la ministre. Ceux-ci ont saisi l'occasion pour la questionner au sujet de divers « points sensibles ». Difficile de résumer exhaustivement l'ensemble de l'échange, mais notons par exemple ce directeur de Comines expliquant que suite à la réforme des titres et fonctions, il lui était très difficile de trouver et d'engager des professeurs pour quelques heures à Comines, voire au Bizet,

zone éloignée géographiquement. « J'ai peur que notre région devienne un désert pédagogique », s'inquiétait-il. Ce à quoi la ministre a répondu qu'un net assouplissement de la réforme était en cours. « J'étais professeur de langue et littérature, je pouvais donner cours de maths ! Avant on pouvait tout faire, aujourd'hui c'est peut-être trop strict, en effet. Nous allons adopter une position médiane ». Le débat a par ailleurs abordé les contraintes d'organisation des écoles en communes à facilités, comme Mouscron, qui sont dans

l'obligation d'organiser des cours de néerlandais, obligation qui n'existe pas dans les communes voisines, à Estaimpuis par exemple.

« ELLE CONNAÎT SES DOSSIERS »

Ensuite, plusieurs directeurs du primaire ont pris le micro pour dénoncer leur surcharge de travail et le peu de temps qu'il leur reste pour se concentrer au réel pilotage éducatif. « Des aides administratives et éducatives devraient être prévues avec le Pacte d'Excellence », a répondu la ministre. Au terme de cette rencontre, les directeurs se montraient très satisfaits : « Voilà

une ministre qui connaît réellement ses dossiers ! Elle a répondu sans langue de bois ! Ça nous a permis de prendre de la hauteur sur notre fonction, toutes les directions rencontrent les mêmes problèmes ». La ministre ajoutait : « Ce type de rencontre permet de faire passer un message, mais aussi d'écouter les directeurs. Je peux réellement expliquer les choses, car les médias propagent souvent des rumeurs ou des raccourcis ». ●